

Hulcamp à Bodberg le 9^e d' Août 1642.

Le mal de S. A. continue un peu de l'importance, mais ne se trouve pas des Violents, qu'on lui a veu souffrir; Les parties où il s'est planté d'abord se guérissent visiblement, et par fois quelque autre mauvais endroit succède en la place, comme il se va d'ordinaire en ces attaintes là. S. A. se fait habiller depuis les 9. ou 10. heures du matin, et passe la

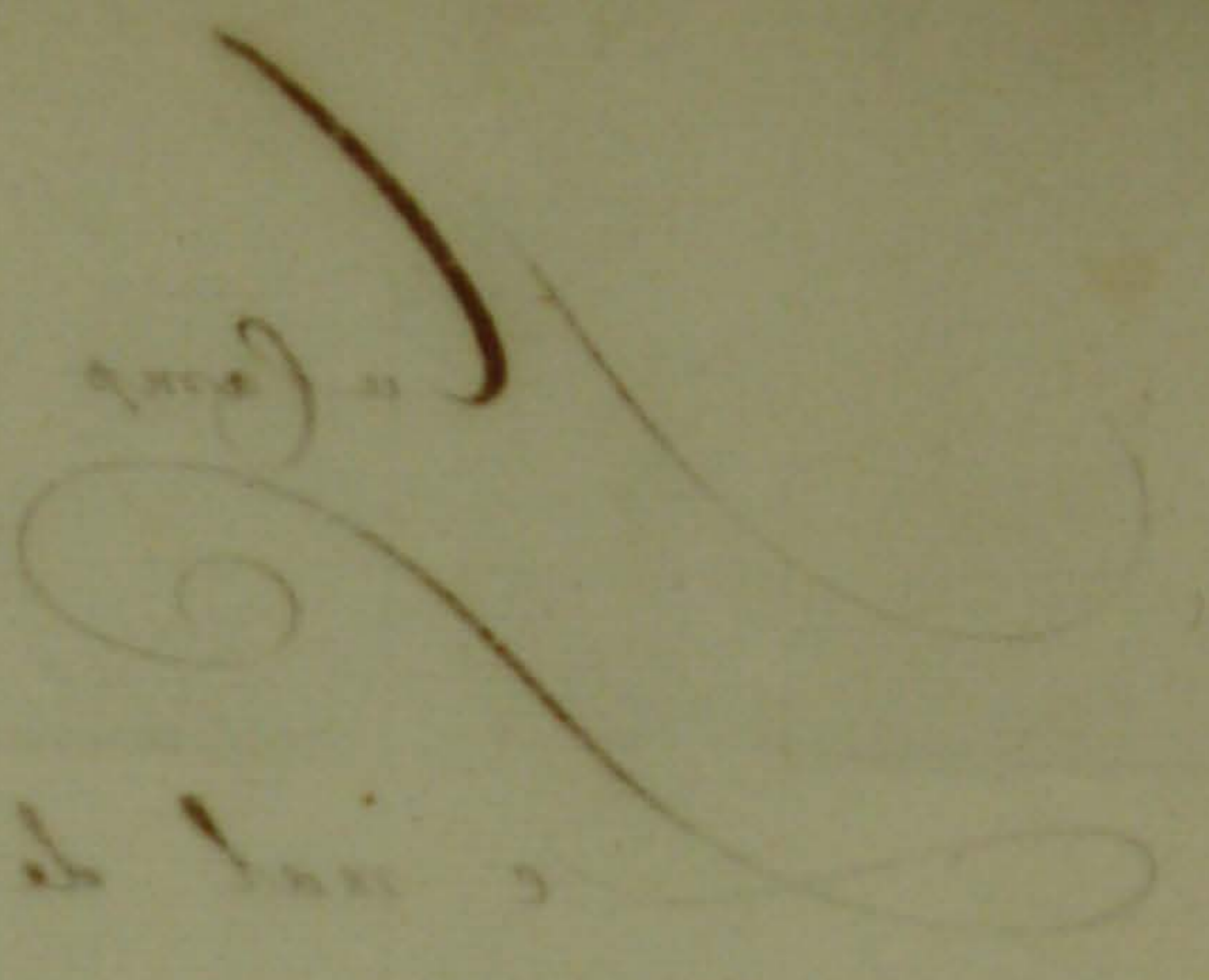
journee par fois assise, par fois couchée, par intervalles. La plus part toujours vaquant aux despatches des affaires, ou divertie par la visite de quelques seigneurs, qui la viennent entretenir les aprèsdinner.

Un Poëte porteur en East, avec lettres au Driff^r Musch, sur le subjeet de l'envoyé de ceux du Parlement d'Ang^{le}. Il m'a semblé devoir le charger de ce peu d'adieu à V. A., qui pourroit s'inquieter plus qu'il n'est besoin, en l'estat où elle est, dont je prie Dieu de la remettre bien tost en parfaite sante.

Les deputés des Etats arrivent avant hier. Vient S. A. hier, et y retourneront avec elle aprèsdinner. M. le frate de solras arriva aussi avant hier.

Les lettres de France de Paris d'icelles, qu'un gentilhomme porteur par la mer de Leyde pour se porter au Roy la nouvelle de l'arrestement de la Grande Duchesse d'un tel, ainsi certains, d'avis affirmatif de M. le Cardinal même à Tarascon, que P. Vignier se devoit rendre le 20^e d'octobre, ce qui ne se rapporte pas mal à ce qu'a mandé M. de Sancerre, avec le Roy, de la part de Paris, sur l'avis certain de Paris.

La Haye le 20 Mars 1704



Main body of handwritten text in French, including a large vertical column of text on the right side.